

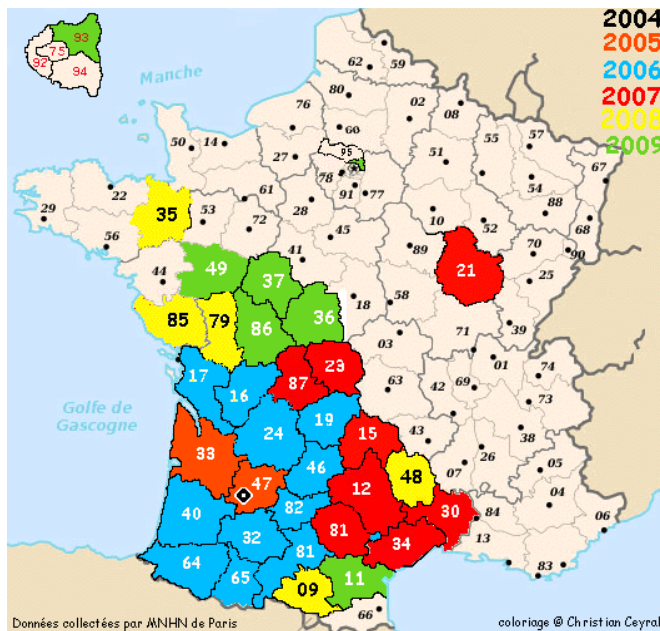
# LE FRELON ASIATIQUE

## *Vespa velutina (nigrithorax)*

Ce frelon originaire du Yunnan en Chine a été vraisemblablement introduit involontairement en France en 2004 avec du fret maritime issu d'Asie. Il montre depuis une expansion très rapide et constitue un véritable fléau pour les apiculteurs car il se nourrit notamment d'abeilles et empêche par sa présence autour des ruches un butinage normal... Connaître sa biologie est indispensable pour lutter contre cet envahisseur dont l'éradication semble cependant impossible malgré son classement récent en « danger sanitaire de 2<sup>ème</sup> catégorie » ce qui permet à l'Administration de définir des actions de surveillance, de prévention ou de lutte depuis Décembre 2012.

### Historique et répartition

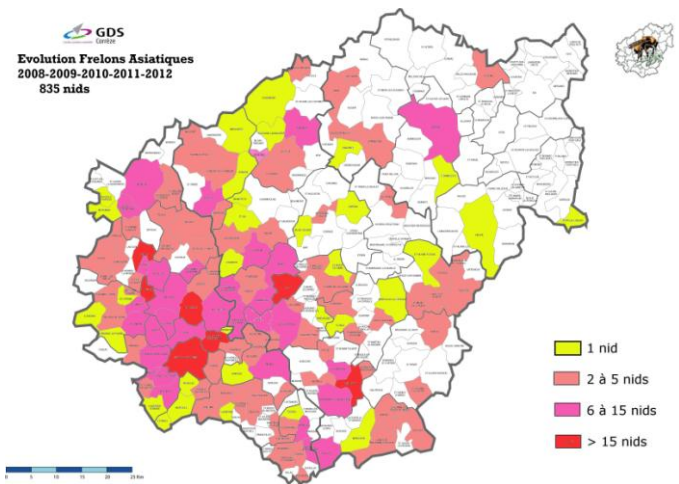
Ce frelon est bien connu du nord de l'Inde à la moitié sud de la Chine en passant par Taïwan, la péninsule indochinoise et la Malaisie. Il a été signalé pour la première fois en Corée en 2006 et vit en Asie continentale sous des climats proches de ceux du Sud de l'Europe. Il a été formellement identifié en France dès Novembre 2004 dans le Lot et Garonne et semble s'étendre assez rapidement puisque 13 départements avaient signalé sa présence à la fin 2006 avec dans certaines zones une densité élevée de nids (jusqu'à 10 nids dans un rayon de 600 m).



Répartition du frelon asiatique 2004 - 2009 en France

### Identification

L'ouvrière de ce frelon mesure environ 30 mm soit un peu moins que nos frelons classiques européens (*Vespa crabro*) ; les reines mesurent environ 35 mm contre 40 mm pour les reines de *Vespa crabro*. Au-delà de ces mensurations, l'examen du thorax montre une coloration brun noir ce qui le différencie de notre frelon usuel.



Carte de signalement des nids en Corrèze de 2008 à 2012



Frelon européen (à gauche) et frelon asiatique (à droite)

## Habitat du frelon asiatique

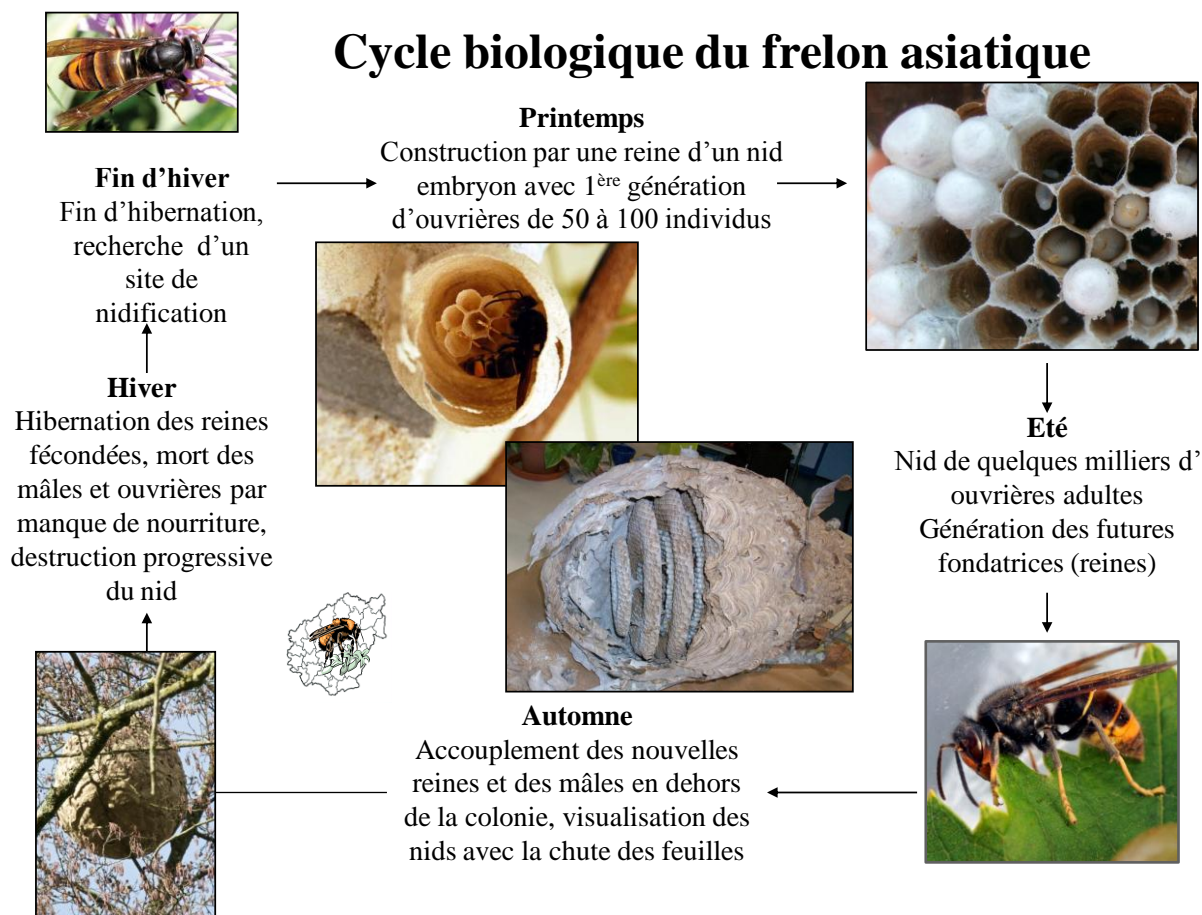
Le frelon asiatique construit des nids très volumineux souvent à la cime de grands arbres ou sous des avant-toits ; ils ont besoin d'eau pour construire ces nids qui sont souvent situés à proximité de lacs, rivières, ruisseaux ou mares (50 à 100 m). Le frelon européen édifie son nid en général dans un tronc creux ou sous un abri, parfois dans le sol mais jamais à de telles hauteurs. Les nids, plus faciles à repérer après la chute des feuilles, sont fréquemment signalés l'hiver, dans les frondaisons d'arbres de plus de 15 m de hauteur, en zone agricole, boisée et parfois urbaine. Il a été plus rarement signalé la construction de nids de frelons asiatiques dans le creux des murs, dans le sol ou des buissons.



Nid de frelon asiatique à Pandrignes (Corrèze)

Les dimensions du nid augmentent au cours de la saison passant de la taille d'une orange jusqu'à une « poire » d'un mètre de haut sur 80 cm de diamètre pouvant contenir quelques milliers de frelons. La sortie du nid est latérale sous la forme d'un orifice d'1 à 3 cm de diamètre, contrairement au nid de frelon européen qui est toujours largement ouvert vers le bas.

## Biologie du frelon asiatique





Les jeunes fondatrices (reines accouplées) passent l'hiver en solitaire ou en petits groupes dans des abris (trons pourris, mousses) puis émergent entre Février et Mai pour entrer en ponte et créent chacune un nouveau nid. La population évolue lentement jusqu'en juillet puis le nid se met à augmenter rapidement en diamètre (6 cm par semaine) d'Août à Novembre, période où les ouvrières se mettent à élever les futures fondatrices : c'est la période d'activité et de prédation maximale. Ces nouvelles fondatrices seront fécondées par les mâles et quitteront le nid qui périclité à l'entrée de l'hiver.

Le frelon asiatique est une espèce diurne qui interrompt toute activité à la tombée de la nuit. C'est un prédateur reconnu de nombreux pollinisateurs et insectes (abeilles, papillons, mouches, chenilles, araignées) qui apprécie aussi les fruits murs en fin de saison. Il semble assez peu agressif envers l'homme tant que l'on est à plus de 4 m du nid.

### Impact de cette nouvelle espèce invasive



Le principal risque pour l'homme réside dans des contacts involontaires avec les nids (nid dans des buissons, sous des avant-toits...) mais aussi dans les dégâts occasionnés dans les cultures fruitières (sur butinage et déformations des fruits) et dans la gêne à la pollinisation sans oublier la destruction parfois totale de ruchers. L'impact en apiculture repose aussi sur l'arrêt de butinage des abeilles en présence de frelons qui peuvent rester postés devant les ruches de 7h00 à 21h00 ; le simple prélèvement de butineuses entraîne facilement un affaiblissement des colonies d'abeilles par carence en pollen et arrêt de ponte.

*Nid de frelon asiatique à Lissac sur Couze (Corrèze)*

Enfin, signalons que ce frelon a hélas peu de prédateurs naturels dans nos régions ; les pies grièches, bondrées apivores, guêpiers et certains pics pourraient aider à réguler ces populations mais ils sont peu répandus.

Quant à nos abeilles, elles se défendent assez mal dans l'ensemble. Il semble que sur des attaques ponctuelles et isolées de la ruche, elles arrivent parfois à tuer le frelon par échauffement en l'emballant littéralement dans une boule d'une centaine d'abeilles. Néanmoins, cette technique est mieux maîtrisée par les abeilles asiatiques que par nos abeilles européennes.

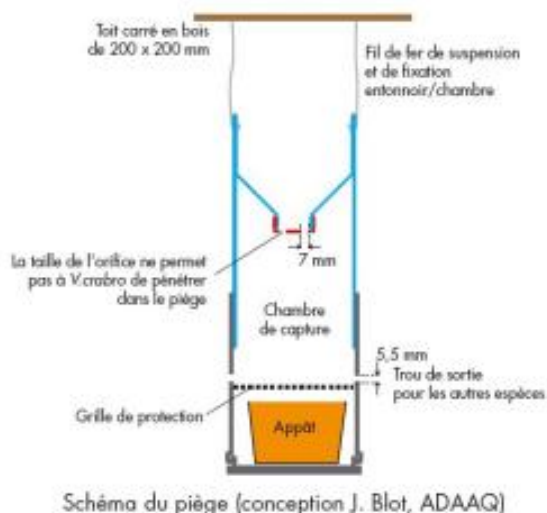
### La lutte contre le frelon asiatique

Les apiculteurs ne disposent que de deux moyens efficaces pour limiter l'impact de l'arrivée de ce frelon :

- la fuite... à savoir déplacer les colonies d'abeilles quand un nid est installé à proximité
- la prévention... à savoir le piégeage des fondatrices pour éviter la construction d'un nid à proximité des ruchers notamment.

La destruction des nids visualisés l'hiver est un non-sens car ils ne contiennent quasiment plus de frelons ou quelques rares insectes moribonds... Tirer sur un nid en saison est dangereux car on ne détruit jamais toute la colonie (qui va s'empresse de reconstruire un nouveau nid voire risque d'en reconstruire plusieurs...) et on risque de se faire attaquer.

**Seul le piégeage des fondatrices dès le mois de février ou mars sous nos climats, permettrait de freiner l'expansion du frelon asiatique**



## Les pièges :

On peut construire un piège efficace sur le modèle ci-dessus ou plus simplement en coupant une bouteille de plastique à mi-hauteur et en inversant le goulot ; on positionne ces pièges à proximité des points d'eaux dans les zones à protéger. Les appâts chimiques sont peu efficaces ; en revanche, les mélanges de sirop et de bière brune ou quelques croquettes pour chat dans un fond de vin doux peuvent s'avérer efficaces.

La lutte par des professionnels peut passer par la destruction des nids en saison avec un équipement de protection adapté. Il faut idéalement intervenir le soir ou de nuit quand tous les frelons sont rentrés au nid et atteindre ce nid sans toucher au support pour ne pas créer de vibrations qui alerteraient les frelons (nacelles ou cannes spéciales).

N'hésitez pas à appeler la section apicole du GDS ou notre Service Hygiène pour plus d'informations.

## Les actions du GDS Corrèze

Le GDS Corrèze assure

- une diffusion régulière de l'information sur cette espèce invasive (foires, congrès, réunions diverses),
- un recensement des nids de frelons asiatiques signalés avec envoi de fiches de signalement à toutes les Mairies et Communautés de Communes en Corrèze,
- une destruction des nids via notre Service Hygiène
- la commande groupée de pièges afin de maîtriser les populations de fondatrices au printemps pour maintenir un équilibre acceptable et préserver ainsi les espèces pollinisatrices.

Le Conseil Général de la Corrèze apporte un appui précieux à la plupart de ces actions et nous tenons à l'en remercier.